

n'est-ce pas se faire ouvrir ? Assurément le Christ sera exaucé pour sa dignité, et Dieu ne mettra pas de délai à répondre quand les vœux des suppliants sont formulés par Celui même qui ne saurait essayer de refus, par le Fils bien-aimé, en qui le Père se complait tant."

Deuxième confirmation : Valeur méritoire et satisfactoire particulière de la sainte communion. "Ajoutez encore que, puisque toute bonne œuvre faite par les vivants peut être utile aux morts par la communion des mérites, on ne saurait mettre en doute qu'une communication pieusement reçue, qui est l'éminent salaire du labeur de la piété chrétienne, la profession de la religion, le fruit des travaux de la pénitence, le couronnement de toutes les vertus, ne puisse profiter aux âmes du purgatoire quand on l'étend jusqu'à elles par la dilatation d'une surabondante charité. D'autant plus que dans la sainte communion il ne faut pas considérer la seule réception du Sacrement, qui consiste dans la déglutition du pain céleste et des saintes espèces ; mais il faut peser aussi le travail et la difficulté de la sainte préparation, laquelle exige et l'épreuve de soi-même, et la confession sacramentelle, et la purification de ses fautes par les exercices de la pénitence chez ceux qui ont conscience d'avoir péché mortellement, et chez tous la mise en acte des vertus intérieures. Or, rien de plus laborieux et de plus difficile qu'une telle communion, qui dépasse toutes les forces de notre nature corrompue ; rien, par conséquent qui puisse être plus apte à satisfaire même pour les autres. Ainsi la sainte communion a bien deux qualités requises pour qu'une œuvre puisse être salutaire aux autres : la puissance de mériter, qui découle de sa bonté, et la puissance de satisfaire pour les peines d'autrui, inséparable de toute bonne œuvre laborieuse."

La miséricorde de Dieu

Il reçoit les pécheurs et mange
avec eux. (Saint Luc, xv. 2.)

Cette conduite du Sauveur scandalisait les Pharisiens, et ils ne manquèrent pas de la lui reprocher. Au lieu de se justifier, Notre-Seigneur propose au peuple deux paraboles, afin d'exciter notre confiance en nous montrant sa miséricorde. Miséricorde de Dieu en cherchant le pécheur.